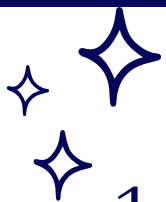


Les élèves du lycée
Albert Schweitzer vous
présentent

Recueil De Récits

Inspiré par le roman
de Sylvain
Prudhomme

En collaboration
avec la BPI et
Rémanence des
mots



Sommaire :

1-Laura

2-Jade

3-Sandama

4-Fayrouz

5-Antonin

6-Jehan

7-Alexy

8-Samuel

9-Paola

10- Sami

11- Rachel

12- Lilian

13- Robin

14- Selena

15 - Clémentine

16- Ela

17- Valentine

18- Zeizeiz93

19-

SnapYenbave93

20- Maxime

21- Maissa

22- Violette

23- Louane

24- Hadrien

25- Dorliss

26- Y

27- Babloo

28- ZLB

29- S.

30- Sleam

31 -Tim

J'utilise une médecine mentale pour écrire qui, grâce à ces vertus, me permet de faire le tri dans ma tête et mes sentiments à travers des mots plus forts les uns que les autres.

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire, qui est la seule manière de partager mes souvenirs pour les transformer en histoire. Concrète ?
J'utilise une seule médecine mentale. Pour me. Sentir tout simplement en accord avec moi-même.

Comme une touriste, je passe mes vacances dans le Sud, dans une ville bordée par la mer qui elle-même est bordée par des centaines de restaurants qui cachent des petites ruelles, avec un style toujours très sudiste qui abrite de nombreuses boutiques. Qui grouille de vie 14h00 et 2h Du matin. Cette ville ne dort jamais car ce sont les jeunes qui la dominant à la sortie de Luna Park. De L amnésia ou du Bora Bora. Après avoir donné toute la nuit, retourne dans les clubs de vacances. Coller les uns aux autres. Et par la journée, chercher des bouteilles au carrefour et retourner bouger sur la plage et pêcher sur les rochers.

Tel un véritable ami, il me suit partout. Accroché à mon cou, il suit tous mes mouvements vêtus d'argent. Il brille pour montrer sa beauté, mais à un aspect brut pour montrer sa force. Plus qu'un objet ? Il fait partie de moi, de ma famille. Il nous suit de génération en génération et au bout de ce. Lui si représente une passion qui, grâce à cette liberté. Qu'elle entraîne me fait oublier tous mes problèmes.

En allant en colonie lors de mon enfance, un château. Était à louer. Un beau jour, dans ma chambre avec mes colocataires, une odeur de fumée m'intrigue. Je déclenche alors l'alarme qui ne répand dans tout le château et sauve mes camarades d'une mort certaine.

Laura

J'utilise une médecine mentale pour écrire et comprendre la vie.
J'utilise une seule médecine mentale pour écrire et créer. J'écris
des mots, je crée des phrases. J'écris des lettres d'amour, puis je
crée l'amour.

J'utilise une seule médecine mentale pour pouvoir vivre.

Drapeau dans le vent, montagne à l'Ouest et lacs au-dessus de
mes pieds. Prise bien fraîche et une pénombre qui nous recouvre.
L'horloge qui tourne, une légère pluie. Le sifflement du vent dans
mes oreilles mélangé à toutes les langues du monde. Le bruit des
humains. Leurs rires, leurs pas, leurs cris comme une sorte
d'harmonie. Une capitale très jolie, qui vit et qui revit. Pas de
cours. Pas d'éval. Pas d'avis ? Pas de note. Pas besoin, juste un
appareil photo et notre présence. La Girafe devant la mairie qui
plaît.

Mes lunettes ? Ah. Ce que j'aime mes binocles. Ma vue, ma vision.

Sans elles je n'aurais pu voir les détails des arbres, des écorces,
des feuilles, des racines. Jamais je n'aurais pu voir où se cache
Charlie dans mes livres quand j'étais petite. Jamais je n'aurais pu
remarquer la fourmi qui s'apprêtait à monter sur mon dessert.

Non, jamais je n'aurais pu voir sans elle. Elles sont belles mes
lunettes. Chaque année, elle change de style. Elles évoluent avec
moi et ma vue. Bon, c'est vrai que parfois elle saoule avec les
taches de graisse, la buée, les péripéties et tout. Mais bon, je les
aime et elles m'aiment aussi.

Jade

J'utilise une médecine mentale pour écrire parce que j'ai jamais d'inspiration quand il faut t'écrire. Surtout pour les dissertations et commentaires. J'utilise une seule médecine mentale pour écrire. En effet c'est pour ne pas m'éloigner des sujets en DS et que je mette à rêver de tout et de rien pendant les contrôles. Pas me laisser être perturbé. J'utilise une seule médecine mentale pour ne pas paraître folle dans la rue et commencez à parler toute seule à voix haute.

Quand je descends du train, il y a toujours un groupe de Monsieur à côté du City Market en train de fumer et rigoler. Au premier abord, ils ont l'air méchants, mais ils sont super sympas. Juste à côté, en face de mon arrêt, il y a un kebab tenu par des Turcs, je ne mange jamais là parce que je n'aime pas. Les autres côtés de la rue, il y a un coccimarket qui, au début, était bien, mais au fur et à mesure des années est devenu fade, vide, rares sont les personnes qui y vont encore. En face, tout autour de cette épicerie, il y a sans cesse des bâtiments en construction.

Grâce à lui, je peux sortir au cinéma parce qu'avec je peux regarder mes séries et films, je peux aussi jouer avec mon ordinateur. C'est vraiment très utile dans la vie.

Sandama

J'utilise une médecine mentale pour écrire. Par exemple, pour réviser, je réécris mes cours. J'utilise une seule médecine mentale pour écrire, comme par message quand je parle de quelque chose. D'important.

J'utilise une seule médecine mentale, la plus accessible. En visitant la ville, j'ai découvert une longue rue remplie de restaurants, environ 52 boulangeries, une petite épicerie qui ouvre seulement le soir et un café. Quand on avance un peu, on peut voir un énorme complexe sportif avec un grand gymnase et deux terrains de foot, on y retrouve beaucoup d'enfants. Autour, il y a des HLM par lesquels passe le tramway. On aperçoit plus loin un marché qui semble apprécié par toute la population locale. Il y a un grand lac survolé de signes et des canards occupent la plus grande partie, plus loin un parc pour enfant.

Elles enlacent mes doigts de manière à ne jamais les quitter. Elles ont une importance énorme pour moi et racontent une histoire. Chacune a une partie de la personne qui me l'a offerte, elles me suivent partout au quotidien et ont une grande beauté.

Fayrouz

J'utilise une médecine mentale pour écrire, pour m'engager comme pour me défouler. Je me dois demain de poser des limites et repère linguistique et rhétorique dans mon écriture. Quand j'en sors, je suis frustré. Par exemple, dans la phrase d'avant, je trouve que j'utilise trop souvent le et.

J'utilise une salle médecine mentale pour écrire car elle représente mon identité littéraire. Je saurai reconnaître mon écriture si jamais je retrouve quelques-uns de mes brouillons.

J'utilise une seule médecine mentale en général. J'ai mes limites, j'ai mes repères, mes façons d'agir et de penser sont définies par celle-ci.

Séparé par un canal l'ancien quartier ouvrier fait face au lac où les kayakistes se trouvent toute l'après-midi. De l'autre côté de ce lac se font face l'ancienne usine et le parc forestier. Un peu plus loin se trouve une crêperie très très fréquentée et bien notée sur Internet. À la marge d'une ville un petit peu plus habitée. Ce n'est ni vraiment un village ni un bourg ou bien un quartier ? Elle n'est même pas toujours répertoriée sur certains sites. Pourtant, un panneau d'entrée à la commune où est inscrit son nom. L'endroit le plus beau est certainement la grande maison surplombant le parc forestier, la zone ouvrière avec ces saules couvrant le ciel.

Lecteur CD depuis l'acquisition de mon abonnement premium Spotify, j'ai de moins en moins recours à ton utilisation. Je me remémore encore mes dizaines de CD que je rejouais en boucle car c'étaient les seuls que j'avais. Aujourd'hui, je te dis merci pour ton service car avant je pensais moins la musique comme un produit de consommation où j'écoute les titres selon leur popularité et non pas dans l'ordre d'un album. Bien qu'aujourd'hui je reviens rarement vers toi, j'en reste pour le moins reconnaissant.

Antonin

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire le fait d'éviter
de rager à 02h00 du MAT.

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire l'histoire de ma
famille.

J'utilise une seule médecine mentale quand j'arrive à avoir le
dernier mot sur ma sœur.

Une légère observation qui me permet d'admirer les rues et de
percevoir les détails de cette ville qui nous renvoie à son centre,
une mairie se disposant d'une large place piétonne sur laquelle il
y a un divertissement improbable. On continue sur une route
vers le nord qui remonte vers un garage. Plus au sud, on retrouve
le centre où l'on trouve tout type de commerce et de multiples
boulangeries qui se font la guerre. En allant côté ouest, une gare
laissant place à une route remontant sur l'est, qui montre les
sculptures de buissons à l'apparence animale, laissant part à
l'imagination.

Cela fait déjà plusieurs années que tu te retrouves toute la
journée à mes côtés, le pouvoir que tu disposes quand j'étais avec
toi et le soulagement que tu me renvoies quand tu restes avec
moi. Le froid retentit dans mes mains quand je tiens les tiennes,
le regard quand je croise le tien me soulage et la pointe de métal
qui ouvre l'accès de ma porte m'offre l'opportunité de dormir
chez moi. Tant que tu restes avec moi mes clés préférées.

Jehan

J'utilise une médecine mentale pour écrire lorsqu'à 8 h du matin,
je lutte pour ne pas m'endormir.

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire sur les murs à
l'encre de mes veines.

J'utilise une seule médecine mentale car je ne sais pas faire deux
choses à la fois.

Tout en reculant mon iPhone 13 pro Max je peux observer la
taille de la ville. Impressionnante. Construite dans un style
haussmannien on voyait très bien chaque ruelle et chaque
appartement. Remarquez nettement cette architecture basée sur
ce chemin d'eau, ces monuments mondiaux, tous ces ponts ainsi
que ces barres et même des restaurants étoilés. Le nombre de
rooftops me donnait envie, tout comme le nombre de parcs. La
capitale est vraiment remarquable.

Chaque vacance, lorsque j'allais chez ma grand-mère, je la voyais
magnifique, elle avait des courbures ensorcelantes. Des
souvenirs remontent, je me souviens quand je la prenais dans
mes mains pour l'emmener au chantier. Elle est vieille
aujourd'hui, mais ça ne me dérange pas malgré quelques rides au
niveau du Manche si lice auparavant. Je me vois encore la laver
lorsqu'elle était sale. Je la vois encore dans un sac en cuir à
l'arrière de ma camionnette blanche. Je me vois encore la cogner
et la glisser contre des murs en briques jusqu'à l'épuisement.
Cette trueller représente beaucoup pour moi.

Alexy

J'utilise une scène médecine mentale pour écrire quand j'ai besoin d'extérioriser et que je m'ennuie.

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire à ma mère quand j'ai envie de me confier à quelqu'un.

J'utilise une seule médecine mentale quand je fume mes adversaires à FIFA pour me défouler.

En sortant de la rue devant l'aéroport, j'ai vu le coucher de soleil, beaucoup de gens, un parking plein de voitures. Des gens heureux, des gens tristes de voir leurs proches s'en aller.

Puis en sortant du parking, j'ai vu un rond-point, un centre commercial, un stade en construction, des ouvriers, plein de petits magasins, et puis plus grand-chose d'autre que des voitures lorsqu'on a pris l'autoroute.

En rentrant dans ma chambre, je la vois comme d'habitude, posée au fond de la pièce, me suppliant de jouer avec elle. Et comme d'habitude je ne peux m'empêcher de la prendre et de jongler avec elle avant de reproduire pour la 1000ème fois le scénario où l'on fait tous les deux lever le stade après que je l'ai poussé au fond des filets à la dernière minute d'une finale de ligue des champions.

Samuel

J'utilise une médecine mentale pour écrire car elle m'aide à mettre des mots sur ce que je ressens. J'utilise une seule médecine mentale pour décrire puisque c'est celle qui me convient le mieux. J'utilise une seule médecine mentale, la meilleure méthode pour garder une stabilité mentale et mon sang-froid et un comportement acceptable pour la société. Un pied en avant et je dépassais le panneau avec intitulé le nom de la ville, puis je suis la longue route où passent les bus, la boulangerie collée au tabac du coin de la rue. Les résidences privées entourées de grillage, d'un verre sapin, les pâtés de maisons où étonnamment, aucune ne se ressemblait. Les petits commerçants, le vétérinaire, les garages, le magasin de produits nettoyants où tout le monde vient récupérer ses colis. Le grand parc vert avec un lac qui gèle en hiver avec des petits canards en été, les enfants qui chahutent, les voitures, les bouchons, les lampadaires et toutes ces choses qui rendent cette ville si familière.

Toute ma vie, il a été là au même endroit. Je me réveillais pour le retrouver là, dans ma salle de bain ou dans ma chambre. Malgré l'âge, il n'a pas de signe d'usure, si ce n'est quelques autocollants que ma sœur a décidé de coller. Je ne pourrais m'en séparer. C'est le seul qui peut me montrer si je suis bien habillé, qui m'aide à me coiffer. À voir où se situe ce bouton qui m'a stressé toute la journée et voir si j'ai un teint hâlé en été.

Paola

J'utilise une médecine mentale pour écrire. Pour avoir des bonnes notes au bac de français. J'utilise une seule médecine mentale pour écrire et ainsi ne pas oublier les meilleures choses qui me soient arrivées. J'utilise une seule médecine mentale. C'est celle de penser à moi et à mon avenir plus qu'à celui des autres. Pour me rassurer.

Un zoom avant laisse apparaître une étendue de sable sur plusieurs kilomètres se situant entre l'océan Atlantique et une vaste forêt de pins laissant paraître quelques maisons aux toits orange. De temps à autre quand soudain surgit de cette forêt une allée commerciale avec de nombreuses enseignes et restaurants, devenant un lieu attractif et affluent de monde une fois les beaux jours arrivés.

Il y a ce parfum. Cette odeur me rappelle ma mamie. Elle l'a beaucoup porté et je l'ai beaucoup aimé. Il était présent durant les week-ends et les vacances passées avec elle.

Comme si à lui seul, il représentait une certaine partie de mon enfance. Un jour elle me l'a offert. Bon je l'ai jamais mis, mais c'est pas plus mal parce que c'est son parfum propre à elle et pas le mien.

Louise

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire un genre de procédé d'écriture. Ou suivre pour conserver son bien-être mental et celui du lecteur à travers lequel on peut potentiellement. Transmettre.

J'utilise une seule médecine mentale pour élire une barrière mentale qu'on se fixe et qu'on ne doit pas franchir pour son bien mental et celui du lecteur.

J'utilise une médecine mentale, une philosophie de vie à suivre pour son bien-être mental.

La première image qui apparaît est un ensemble commercial où l'on voit un supermarché Auchan nettement visible. Un clic sur le bouton zoom et un magasin d'optique, un tabac et une pharmacie deviennent visibles. Je connais bien l'opticien, je l'ai fréquenté à plusieurs reprises. Je me rappelle même qu'il y a une note de 4 sur 5 étoiles et une centaine d'avis. Je zoome de nouveau et je vois des passants dans cette rue commerçante.

Chaque matin, je la vois cette veste The Northface beige qui m'a tenu chaud pendant tout l'hiver, issu d'une marque américaine, mais sûrement fabriquée dans un pays asiatique.

D'un côté, j'aime bien me dire le chemin qu'elle a parcouru, mais d'un autre côté, j'ai de la peine pour ces ouvriers qui ont de mauvaises conditions de travail.

Sami

J'utilise une médecine mentale pour écrire une sorte de compilation de phrases motivantes et disciplinaire qui me pousse à me concentrer sur l'écriture, sur ce que je fais.

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire le mot stop, pour m'empêcher de divaguer.

J'utilise une seule médecine mentale pour tout ce que j'entreprends, pour me canaliser à chaque instant.

Une adresse tapée sur Google Maps et je vois ma maison. Les premières résidences de la commune, la maison de retraite ou les petits maternels rendent visite aux retraités. Ma super longue-vue. Le cimetière qui signale que ma rue est terminée, le terrain de tennis où tous les garçons étaient inscrits, l'école maternelle et son odeur de gâteau au chocolat et de pomme, l'école primaire aux deux cours et aux noms d'oiseaux, la mairie où je siégeais au Conseil municipal des enfants, le bar de Robert, un vieillard que tout le monde connaît. La zone de la commune où toutes mes copines résidaient, la place où tout le monde se rejoint autour d'un grand feu le 24 juin.

Le canapé est ce qu'on appelle my confort Space. Il accueille mon corps après une dure journée de cours, se souvient du nombre incalculable d'heures où je me suis endormi dans ses bras fermes, mais tellement confortables des cabanes que ma famille et moi avons construite de ces coussins et des émotions passées qui l'abrite chaque moment avec lui à regarder un film. Je ne vois des années auparavant me lever tôt afin de regarder réponse allongée sur lui dans de grosses couettes et cela m'apaise.

Rachel

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire, écrire de vieux souvenirs émouvants, parler de quelque chose de profond qui me touche à cœur, une médecine mentale pour m'échapper. J'ai une seule médecine mentale, celle de la motivation, de la discipline, celle qui me fait oublier les mauvaises choses, une médecine mentale pour ne pas abandonner.

Une recherche et 3 clics pour connaître chaque recoin de ce petit village, pas plus d'une vingtaine de maisons, qu'elle soit grande ou petite, ou même en construction ou délaissée. A l'habitude du pays, quelques hangars pour divers véhicules, transpalette, tracteur, pelleuse. De nombreux enclos, là aussi, il y en a pour tout le monde, les chiens de chasse, les cochons, les poules et les coqs, en passant par les chèvres. Enfin, il y a une coopérative pour que les habitants se retrouvent perdus au milieu des champs, des montagnes et des rivières à perte de vue, mais dévastés par les incendies. Non répertorié sur Google, même s'il obtiendrait 3 étoiles à coup sûr. Tous les matins en face de mon lit, là d'un noir mat porté par un objet plastique à l'aspect métallique tout droit venu de Chine. Je doute de sa fiabilité chaque minute, même si les conséquences n'étaient pas dramatiques. Empli de fil à cause de mon pull en laine si agréable, mais que je détestais tant autrefois. Ce soir, tâché par la pluie qui a laissé des marques blanches, il me tarde de l'abandonner pourtant si bien marié à tout ce que je peux avoir envie de mettre et si utile en devoir surveiller.

Lilian

J'utilise une médecine mentale pour écrire quand je lutte contre la faim. J'utilise une seule médecine mentale pour écrire lorsque Alexis parle de caca en cours. J'utilise une seule médecine mentale pour me lever tous les matins.

Un léger zoom arrière grâce auquel l'on peut détailler les différents angles d'un grand magasin surnommé la Fnac, premier spécialiste de l'informatique en France. On peut y compter des dizaines de magasins sur 2 étages, carrefour tout au bout de l'allée. Carrefour addict au profit qui peut créer l'inflation, oublié d'en parler serait un crime. Il y a beaucoup d'affluence dans ce centre commercial, surtout du côté des fast-foods où l'on peut tous les samedis, voir la même famille venir manger au McDo. Tous les jours, elle m'attendait. Tous les matins elle m'attendait, tous les soirs elle m'attendait. En revenant des cours, elle m'attendait. De son air, si propre à côté de mes chaussures et de mon sac. Ce qu'elle désire ? De m'accompagner sur le terrain, rebondir et froter mes doigts. Elle me donnait du baume au cœur malgré sa vieillesse, elle souhaite continuer de m'accompagner dans les victoires comme dans la défaite et m'aider à oublier mes problèmes. Elle n'aime pas trop quand je lui dis que je suis occupé et qu'elle ira donc avec mon meilleur ami. Son activité préférée reste quand même le dimanche soir lorsque je passe 1 h à m'occuper d'elle et la nettoyer, elle que j'aimerais tant garder toute ma vie.

Robin

J'utilise une médecine mentale pour écrire, ainsi la parole n'a pas besoin d'être utilisée. J'utilise une seule médecine mentale pour écrire ainsi, cette médecine est propre à chacun et doit être utilisée de façon rigoureuse.

Pour s'introduire dans cette petite ville, tous les moyens sont bons, voiture, train, avion. Elle est probablement la ville espagnole avec le plus de touristes français de moins de 25 ans. Elle attire tous les jeunes à cause de ses centaines de boîtes de nuit en bord de plage. Dès 20h00, la fête est partout. Les gens sont gentils, avenants et prêts à tout pour que tu viennes fêter ça.

Tous les jours, j'ai le droit à des compliments sur mon sourire, on me demande où je l'ai fait depuis quand je l'ai si ça tient longtemps. Ce strass est dans ma vie depuis plus d'un an et pour rien au monde je l'enlèverais. Maintenant il embellit pas que mon sourire, mais moi avec.

Selena

J'utilise une seule médecine mentale pour écrire, pour libérer mon esprit des mots qui me pèsent. J'utilise une seule médecine mentale pour écrire. Je n'ai qu'un style d'écriture, c'est dommage. J'utilise une seule médecine mentale. Il en faut au moins une pour être un minimum heureuse.

L'entrée se fait en voiture ou en train. En voiture on sait qu'on y arrive quand on remarque le panneau qui porte son nom, Collioure. Puis je remarque le parking où maman gare sa voiture quand la Doui est inondée. À ma droite, il y a la poste, à ma gauche, des boutiques de souvenirs, puis le café où à l'intérieur, je remarque une dizaine d'hommes, une bière à la main, face à une télé qui passe un match de foot. Pourtant, il n'est que 16 h. La voiture passe sur le pont qui survole la Doui cette fois qui n'est pas inondé.

Tous les matins elle me donne la capacité de voir. En tout cas moins flou que sans. Ma vie a déjà changé depuis que je les ai, je vais devoir ne pas m'en séparer. Mais en attendant, en contrepartie je les laisse voir le monde à travers mes yeux, même si parfois, quand la fatigue arrive, tout devient flou. Elles peuvent me servir en quelque sorte de pare-brise quand il pleut, même si après pour les nettoyer, c'est déplaisant.

Clémentine

L'haut parlant
voix portante
cassant la tête

vivre avec : de loin sinon moins d'audition

l'habitude de dire :

"Parle plus fort, j'entends rien"

L'haut parlant et son goût des télévisions à bonne audition, des
aspirateurs tel un bruit de tracteur et d'une vaisselle fait à 7h.

L'haut parlant dont l'inclination en tout, toujours consistait à se faire
entendre.

Dans ce supermarché qui aux alentours, y rode des rats. Des caddies
cassés avec pour défaut de voir 3 roues en moins pour la plupart
puisqu'inutilisables. En face de l'enseigne miteuse, des grosses
pierres pour marquer l'emplacement du parking où sont stationnées
moins de voitures qu'auparavant.

Dans ce

L'haut parleur chantant sa musique préférée sans faire attention aux
gens autour. Il trébucha sur une des petites pierres présentent sur le
long du chemin , fut tellement géré qu'il porte sa voix bruyante de
colère contre les passants le regardant amusés. De son air bête il
courut tout en rejetant sa haine sur les passants qui selon lui avaient
porté l'œil de manière à ce que cette pierre apparaisse sous ses pieds.

Ela

Le paranochalant

S'inquiète pour tout, tout le temps. Aime chanter faux en cuisinant. « Quoi de neuf ? » est sa phrase préférée après « attention ! ». Très souvent dans son tablier rose il te pose un tas de questions en épluchant ses légumes. Il veut tout savoir sur ta vie et ne s'arrêtera plus jusqu'à connaître le nom de chacun de tes amis. Mais s'assure toujours que tu sois en sécurité. Cet oncle dont l'inclination en tout, toujours, consistait à donner son avis.

Un village de montagne, près d'un grand lac touristique. Ce village, hors du temps, reculez paisible... On dépasse ce panneau indiquant son nom « Latville » avec un « le » ou « lle », le grand débat des habitués. Mais peu importe s'il y en a un ou deux, lorsqu'il est prononcé, son nom sonne comme une mélodie, ravivant des souvenirs d'enfance : les courses de vélo, les vaches qui passaient devant la maison, les baignades dans la fontaine envieillie par les algues, les rires et les pleurs au moment de se dire aurevoir.

Mais aujourd'hui les vélos sont cassés, les vaches remplacées par des voitures, l'eau de la fontaine ne coulent plus et il n'y a plus de pleurs et de rire. Plus d'adieux que de retrouvaille.

Au volant de sa voiture il dépasse le panneau prend la première sortie du rond-point et roule jusqu'à la maison familiale. Une impression étrange l'envahit, de la parano certainement. Il dépasse les grandes haies qui ont bien poussé depuis l'an dernier. Il se gare et descend de sa voiture, mais son impression grandissante lui serre la poitrine et lui donne la boule au ventre. Il le sent, il le sait, plus rien ne sera comme avant, tout est parti en fumé.

Valentine

Hygocentrique, esprit orgueilleux, narcissique.

Hygocentrique et son goût de la supériorité, de l'arrogance et de la domination d'autrui.

Dominer, tel est ma voie.

Hygocentrique, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à être supérieur.

Un léger zoom arrière pour remarquer la répétition de ces maisons comme si on les fabriquait à la chaîne dans une usine.

Hygocentrique arrive et comme à son habitude se sent supérieur. Il critique le manque d'originalité et dénonce la honte d'habiter ici.

Zeizei93

Genchant : esprit arbitraire, dangereux, indécis, repoussant.

Vivre avec impossible ! Indulgent il faut être car agressif il va se permettre.

S'énervé pour rien, gentil, méchant, nerveux, dramatise tout, indécis, aime tout et rien.

Genchant, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à ne pas faire durer.

Le focus terminé, enfin je vois mon lieu préféré. Comment oublier cette façade rouge, aux gens devant je veux dire bouge. La caissière cherche à me plaire, je lui fais signe de se taire. Son affaire n'a pas plus au patron, de peur je quitte ce site réel.

Genchant comme a ses habitudes, rentre dans le magasin tout heureux, prend ses courses et se dirige vers la caisse. Il paye avec un gros billet et la caissière met du temps à lui rendre la monnaie. C'était peu, mais assez pour que Genchant se batte avec elle et finisse en prison.

SnapYenbave93

Lunaire : décalage temporel avec les événements.

Vivre avec : le laisser tranquille.

Il arrive toujours après la guerre en demandant ce qu'il faut faire.

Cependant, toujours présent, quand c'est important.

Lunaire, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à rien car il est toujours imprévisible.

Ces fameux magasins qui contrôlent ses clients en les influençant dans leurs demandes et leurs démarches. Les rayons qui sont disposés de telle sorte à ce que les articles voulant être vendus se retrouvent au niveau du regard. Ce manque de fenêtres qui fait oublier aux clients le temps qui passe. Les affiches publicitaires vers la caisse incitant à revenir en arrière pour acheter des choses auxquels on ne pensait même pas initialement. Le manque de proximité entre le magasin et les maisons favorisant ainsi un besoin de se remplir les poches au détriment de s'être déplacé de loin pour rien. Voilà bien un endroit vicieux.

Et quand Lunaire entre, il voit le vice chez les commerçants qui sont prêts à mentir pour vendre. Malheureusement il ne voit plus la terre du point de vue des nuages, mais de la terre. Et lorsqu'il en sort voilà l'ouverture. Et quel lieu détestable.

Maxime

Glouvard : petit, mignon, mais gros glouton. Penser à vous cacher quand vous mangez votre goûter. Avec lui partager ou fuyer.

Le quotidien d'un glouton

Je peux en avoir ? Le cadet de la famille, toujours la dernière des fourmilles. Gros et petit. Mignon, mais a trop d'appétit. Chips, bonbon, gâteaux, burger, tout cela à n'importe quelle heure. Courir ? Jamais même pas en rêve. Préfère dormir et prendre de l'ampleur. Glouvard, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à bouffer.

Le centre-ville de Montfermeil, en regardant de plus près, est petit et étroit. Quelques boutiques essentielles tel que la boulangerie, la pharmacie ou la banque. D'autres enseignes tout autant nécessaires comme l'épicier du coin, coccimarket et ses canettes à 1€, le fast-food et ses tacos abordables noté 3,5/5 sur un total de 130 avis. Enfin un Lidl pour les courses du quotidien.

Glouvard à l'entrée du centre-ville. C'est l'heure d'appliquer le rituel de l'aprèm. Muni de son pognon constitué de beaucoup de pièces rouges, il s'aventura dans la ruelle étroite et lugubre de Montfermeil.

Première étape, se munir d'une canette de Coca Cola zero à 1€.

Ensuite avance méticuleusement vers le fast-food du coin et se procurer un tacos M cordon bleu et sauce barbecue. Enfin, pour finir la touche sucrée, le dessert. Pour cela se munir d'une somme exacte de 1€ et 18 centimes pour obtenir deux beignets à la fraise, chacun d'une valeur exacte de 0 et 59 centimes. Le rituel est officiellement terminé et le glouvard en est plus que ravi.

Maissa

Gabricieux: s'énerve pour tout et rien, imposant, mais c'est un enfant. À fuir, impossible de vivre avec.

Gabricieux mode d'emploi : journal de bord d'une survivante.

Sors de ma chambre ! Le gabricieux, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à se réveiller pour manger, dévorer son plat, ne débarrasser que son assiette, repartir s'enfermer, ne ressortir que pour le dîner. À répéter.

Un lac ? Qu'est-ce que c'est que cette mare au milieu d'un lycée ?

D'ailleurs qu'est-ce que c'est que cette forme ? Tout allongé même pas droit. Renfermant des couloirs étroits. Une couleur originale... ce mot que l'on emploie quand quelque chose ne plaît pas, mais que l'on n'ose pas le dire. Une forêt, des dizaines d'arbres entourant l'établissement, des petits et des grands. La cafeteria où tout le monde se rend. Deux gymnases, la hantise des élèves, une odeur monstrueuse y règnent. Un lac au beau milieu d'un lycée.

Le gabricieux entre au lycée, comme d'habitude il doit s'approcher du danger. Pourquoi ne pas aller au bord du lac ? Allons-y faire un tour. S'approcher encore un peu... le chemin glisse c'est encore plus drôle. On se rapproche pour regarder les canards. Et plouf, ce qui devait arriver arrive. Le gabricieux à l'eau.

Violette

Relatien : râleur à plein temps, s'impatiente vite à en faire peur. Difficile à vivre, mais drôle parfois, un conseil rester couché.

« On va être en retard, dans deux minutes je m'y vais plus ». Le relatien s'impatiente quand tout n'est pas fait sur le moment, râler quand il est en tort et qui doit se détendre. Le relatien dont l'inclination en tout, toujours, consiste à râler.

La plage, un milieu calme et joyeux ou des individus se retrouvent pour se baigner ou bronzer. Au sol se trouve du sable collant à vos pieds une fois sortis de l'eau ou encore sur la serviette ce qui a le don d'en énerver plus d'un. Les maisons en face de la mer donnent ce sentiment de bien-être et de se dire que l'on ait en vacances. Le relatien marchant dans le sable avec ses pieds mouillés râle, car le sable colle partout quand soudain un vendeur passa en criant « Beignet, glace, boissons ». Le relatien s'empressa de faire la queue puis au bout de cinq minutes en a marre et perd patience et part.

Louane

Agrinche : grand, son esprit est très aigri. Il ne se lève pas avant 14 heures, si vous le dérangé attention, il faut en avoir peur.

Du haut de ses 21 ans, Agrinch se plaint tout le temps, il possède beaucoup d'humour même si ça en devient lourd. Par exemple il m'a déjà mordu un jour ce qui m'a laissé bouche bée. Vicieux il n'hésitera pas à cacher son jeu, à l'abri des regards il n'hésitera pas à me hagar. T'es un con c'est ce qu'il répète tout le temps. Agrinch, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à rabaisser.

Au nord du Maroc, entouré de palmiers, on voit une grande maison blanche haute de deux étages, la terrasse donne à l'ouest sur la mer et les maisons voisines. Elles sont organisées autour d'une place boisée. Il y a toujours des dromadaires assis sur la plage. Pas loin il y a une autoroute reliant la capitale. Au bord de la route je vois agrinch marchant avec sa nonchalance. Nous essayons de l'éviter, nous ne l'avions pas vu tout de suite et nous lui avions foncé dessus. Étrangement il n'y a eu aucun impact. Regardant derrière, il se relevait avec la même nonchalance. Était-il réel ?

Hadrien

Christeau : croit à la mémoire de l'eau et au pouvoir de l'homéopathie. Pas de bon sens familial, vit comme une étudiante aigrie alors qu'elle a deux enfants. Vivre avec : avec un bon mental.

Elle vit sans réfléchir. Elle tombe amoureuse sans réfléchir. Elle tout ce que personne n'aime (les asperges par exemple) et le revendique. Elle paye un loyer, mais vit ailleurs. « Je peux pas je vais en Bretagne ». Mais elle est heureuse, elle ne voit jamais l'obscurité. Elle est en dehors de la société.

D'abord au loin, on voit Emmanuel le sans-abris tantôt amical tantôt agressif avec ses chiens. Il vit à l'abri des supermarchés après 15 ans. Les petits vieux là à espérer que leur ticket de PMU soit gagnant en buvant une Heineken, il est 10h. On avance et l'on aperçoit le vendeur de bijoux Camille qui précède les rangées de caisses bondées. On passe la porte et les allées défilent les unes après les autres, fournitures scolaires, outils de jardinage, nourriture pour animaux, boissons alcoolisées, stock d'eau. On arrive à la cave à vin, la poissonnerie, la boucherie-charcuterie... Derrière le rayon bio, tout d'un coup, on aperçoit Christeau qui compare les différentes marques de nouilles. Elle arrive à la caisse et tape la discute à la caissière à propos de l'inflation. Elle ressort, merde elle a oublié d'acheter du PQ.

Dorliss

Énervigouse : casser des œufs, quelques gouttes de gênance, quelques grammes d'énergie, mettez le tout à chauffer pendant quelques années et voilà. Vivre avec : beaucoup de patience.

Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Toujours réfléchir avant d'agir... quand il s'agit de le dire c'est facile, mais quand il s'agit de le faire c'est autre chose. Énervigouse tourne aussi que battre des œufs.

Toujours à transpirer à grosse goutte pour courir mais au final gênant. Tout ce gaspillage d'énergie pendant toutes ces années. Énervigouse dont l'inclination en tout, toujours, consiste à faire le guignol. Ce qu'on retient avec toi c'est que la patience est ta meilleure amie.

La paume de ma main glisse vers le haut et la paf le terrain se modélise. Cela fait plusieurs années que c'est la même chose, la même rue, ce même terrain avec ce sol qui fait mal, toujours vide alors que moi-même je sais que ça a changé. Les millions de travaux t'empêchent même de dormir quel régal. Les bar de fer qui tombent du ciel quel délice de les recevoir. La rue qui n'arrête pas de changer de sens, de droite à gauche, de gauche à droite et les deux souvent. Des bus qui tombent en pannes, des voitures klaxonnent ce qui fait une belle mélodie saignant les oreilles des passagers. Ce goût qui m'a traumatisé au fil des années.

Descends la rue avec une démarche à tomber par terre. Faire le guignol à se ramener les problèmes et courir à toute vitesse en espérant s'en sortir.

Y

Jozé-égocentrique : esprit de toujours penser dire la vérité, le monde tourne autour de ses mots. Vivre avec : possible, mais toujours être d'accord avec lui et le complimenter constamment.

Jozé-égocentrique possède un train de vie régulier et sans dérangement, il sort tous les après-midis au café pour jouer aux cartes. Lorsqu'il rentre de cette activité il monopolise la télé jusqu'au soir. Des fois il joue à des jeux de réflexion. Il se cache derrière une attitude qu'il place sous son égo pour cacher ses émotions. Si on arrive à bien le cerner on voit une âme charitable qui vit sa fin de vie avec sa famille, ses amis et sa télévision. Il possède aussi un tic, celui de dire kiwi lorsqu'il éternue. C'est de cette manière qu'on le recevait le plus souvent avec son air random.

Babloo

Cleneur : esprit de nettoyage abondant, pas satisfait. Ne peut s'empêcher de tout nettoyer pour n'importe quelle raison. Faire du ménage ressemble presque à une maladie.

Dès qu'il rentre c'est un blizzard qui se lance. Cleneur qui a pour goût sa télé et son foot. Ne rentre que rarement laissant des traces blanches. Cleneur quand on le voit n'est pas abordable. Cleneur qui a pour thérapie un coup d'aspirateur et de vaisselle. Cleneur dont l'inclination en tout, toujours, consiste à rentrer, s'énerver, nettoyer et faire comme si de rien n'était et reprendre la journée suivante.

Aime acheter pour les autres peu importe la situation.

Une ville qui sling où l'on voit passer les rats d'égouts. Il existe à cet endroit des espèces d'animaux qui n'ont jamais été encore répertoriées. Entre l'odeur et les rues sales, un mélange de tristesse se dégage de la ville malgré ça la ville est bien reliée au réseau de transports, mais elle est peu fréquentable. Mais avec un énorme Lidl. Mercredi soir il est 23h30 le crépuscule était à son point culminant. Cleneur se balade et rentre chez lui après une dure journée. Il décide de passer par la ville la plus dangereuse de France, Auber, avec le taux de criminalité le plus élevé, elle rivalise avec le Bronx aux USA. Un bruit se fit entendre derrière lui, se retournant, subjugué et là blackout. Des hommes vêtus de noirs, cagoulés, le plaquent au sol et l'emmènent dans une ruelle...

ZLB

On a tous dans notre famille des tantypocrytus. Toujours collés ensemble, une grande, une petite qui observe tout et tout le monde. Toujours dans un coin lors des fêtes de famille. Souriantes, mais racontant tous les derniers ragots et critiquant le moindre cheveu qui dépasse ou vos choix trop différents ou pas assez à leur goût. Toujours grognant derrière leurs mains, vous assassinent avec leurs mots. Fuir est le seul conseil à vous donner. « Tu sais que je ne suis pas du genre à critiquer, mais... »

Tantypocrytus veut toujours que la vie des autres ne soit pas meilleure que la sienne. Rapportant tout à toute la famille pour que tout le monde parte dans votre dos. Lançant le mauvais œil pour que vous restiez dans le monde qu'elles ont conçu. Tout ça en mangeant toutes les pâtisseries de la table et en sortant leurs tupéroires. Tantypocrytus, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à vous transformer en leur goûter.

Pas grand-chose à décrire chez moi, trois chambres, un salon une cuisine, une salle de bain, des toilettes. Mais quelques trucs qui me font tic quand j'y pense. Des clous dans le couloir qui n'accrochent rien. Des lampes manquantes. Une cuisine aux allures de couloir. Un canapé bas. Des toilettes semblables à une boîte de nuit. Un lit toujours plein de choses improbables. Un tapis de sport plein de poussière. Des fleurs séchées. Les clous. Pourquoi des clous ? Ça donne envie de les toucher. C'est une sensation bizarre. Je suis plus chez moi, mais je sais pas où je suis. C'est agréable. C'est doux et chaud. Je vois plus, mais je sens un courant d'air et de l'herbe sous mes pieds. Je suis dehors. Ma tranquillité fut de courte durée. J'ouvre les yeux au bruit de chuchotement. Deux femmes devant moi avec trop de maquillage. Elle parle de moi, mais ne me voit pas.

Elle a toujours des habits larges.

Oui elle devrait être plus féminine, elle ressemble à un homme.

Et moi ? J'ai pas mon mot à dire.

S.

Rastophe : Maladresse, lenteur, nain. Cheveux tah du boudin noir, yeux de crapaud. Vivez avec, mais à vos risques et péril.

Elipeste : égoïste, surexcitée, peste. Princesse au caractère effrayant. Adorable, mais gare à votre santé mentale.

Je, je je veux tout ssssoit parfait, mais je ne fais pas grand-chose. Rastophe a le goût des vacances pour lui, mais du travail pour les autres. Maladresse, bégaiement, il a tout du gars stressé, mais paisible de l'intérieur. Son macbook et sa chemise serrée qui le rend angoissé. Rastophe, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à répandre sa paranoïa de peureux, même si il a un bon fond.

Un léger zoom sur la grande montée qui mène au rond-point et je pensais déjà aux courageux cyclistes. En haut, une brasserie avec des tontons bourrés, un cabinet de dentiste, une supérette et un garage.

Non loin de là, une magnifique odeur de feu de bois qui sort d'un camion à pizza. Un rond-point, des voitures garées et au milieu une caméra et des buissons. C'est un endroit simple, mais qui peut évoquer tant de souvenirs. Il se trouve que Rastophe passait par là, en vélo, un vendredi soir après une dure semaine de travail. Il va chercher sa pizza et pouf, une crotte de pigeon s'écrase sur ses cheveux emmêlés et crépus. C'est le karma, il rentrera chez lui fatigué, honteux mas à la fois amusé devant sa famille. Sacrée expérience ceci dit.

Sleam

Petit, marrant à certain moment, mais lassant et gênant à d'autres. Esprit qui ne correspond pas aux normes de notre société actuelle. Finis la plupart de ses phrases par « quoi ». Son goût pour le silence dans les transports en commun au contraire des gens qui crient, qui bousculent, qui toussent à l'air libre et pas à l'intérieur de leur bras.

X, dont l'inclination en tout, toujours, consiste à avoir la paix intérieure, mais aussi extérieure.

Un banc isolé parmi la plus grande colline du parc pourtant peu élevée. Cette colline permet de voir plusieurs départements de la banlieue parisienne ce qui est très apaisant quand on est seul sans un bruit autour.

Ce jour-là, sans le savoir, une éclipse solaire fit son apparition ce qui fit passer du jour à la nuit. Mais le plus fantastique, en plein département du 93, une aurore boréale apparut. La combinaison d'une éclipse et d'une aurore boréale donna une scène spectaculaire qui restera gravée dans la mémoire de X.

Tim